OBSERVATIONS

Sur les propriétés de l'Eau Medicinale, découverte par M. HUSSON, ancien Officier au Service du Roi, résidant à Sédan.

L'EAU Médicinale est l'extrait simple d'une plante dont les propriétés ont été ignorées des anciens comme des modernes. Cette découverte a été faite il y a dix-neuf ans; depuis cette époque les expériences en ont constamment prouvé l'efficacité & l'utilité.

La vertu principale de cette Eau est de purifier la masse du sang, & de se porter directement sur le local affligé.

Ce remede leve les obstructions, dissipe les maladies de congestions, comme la goutte, la sciatique, les écrouelles, les dartres, le scorbut, les laits répandus, & généralement toutes celles qui procédent du vice du sang ou des humeurs, surtout lorsque ces maladies ne sont point trop invétérées, & que la nature, dans le malade, est encore assez forte pour agir conjointement avec le remede.

Les effets de cette Eau sont toujours en raison de la qualité, plus ou moins viciée de l'humeur, de sa tenacité & de son ancienneté. Son action est plus ou moins vive, ses effets plus ou moins prompts dans certains sujets que dans d'autres.

L'Eau Médicinale est d'une grande ressource dans les cas difficiles, critiques, & lorsque les remedes connus sont impuissans (1). Une prise ou deux font souvent cesser les dangers qui résultent des fiévres putrides inflammatoires, des petites véroles, & des maladies compliquées, qu'elle prévient, & dont elle dissipe les dépôts.

Cette Eau n'est point émétique, encore qu'il y ait des cas où elle fasse vomir; elle supprime les vomissemens, même le *Cholera Morbus*. Amie de la nature, elle n'attaque point les solides, mais seulement les liquides superflus: elle développe le caractere des maladies ignorées, & dont le principe échappe souvent à la connoissance des Médecins les plus habiles. L'Eau Médicinale, indépendamment de sa vertu purgative, a encore la propriété de guérir, en certains cas, sans évacuer, sur-tout lorsqu'elle est administrée en *altérant*. On observe que cette Eau n'est point propre aux pulmoniques, que n'agissant que sur les fluides, elle est impuissante contre les Polypes & autres excroissances internes. Elle détruit les vers, & notamment le *Tænia*, connu sous le nom de Ver solitaire.

Plusieurs expériences prouvent que l'Eau Médicinale guérit l'Epilepsie & la folie accidentelles & récentes, qu'elle éloigne les accès des celles invétérées.

Elle a le même empire sur les maladies pédiculaires & fievres vermineuses.

(1) *Voir les Certificats ci-après.*

Diverſes expériences ont conſtaté l'efficacité de l'Eau Médicinale dans les Epidémies, les Epizooties & la rage.

Conduite & régime à obſerver dans l'uſage de l'Eau Médicinale.

LES perſonnes d'un tempérament échauffé & difficiles à émouvoir, ſe prépareront à l'uſage de ce remede, par un régime, lequelle conſiſtera à éviter les alimens mal-ſains, comme les ragoûts, pâtiſſeries, ſucreries, les laitages, les liqueurs, le café, le chocolat, les viandes noires, *notamment les œufs*; il faut faire concourir ce régime avec quelques boiſſons délayantes & les lavemens. L'Eau Médicinale ſe prend le ſoir, en ſe mettant au lit, à la doſe de deux gros, ou deux cuillerées à caffé, dans deux cuillerées à bouche d'eau commune froide, ſans avoir ſoupé, ou trois heures après un léger repas; ce remede n'agit ordinairement que huit heures après l'avoir incorporé. Le lendemain, dès que l'effet de ce remede ſe manifeſte, à chaque évacuation il faut boire du thé léger, ou du bouillon aux herbes, une limonade cuite, ou toute autre infuſion, au choix & au goût du malade. Si à l'occaſion de l'effet du reméde, on éprouve des nauſées, des malaiſes, vomiſſemens, abondance d'évacuations ou des révolutions, il ne faut nullement s'en inquiéter, ces ſortes d'états, ſuite ordinaire de l'embarras dans les premieres voies, durent au plus 24 heures, & arrivent rarement, après lequel tems, on éprouve du ſoulagement. Ces états ſont plus ou moins ordinaires, & la durée plus ou moins prolongée, ſuivant la différente conſtitution des malades; mais une expérience journaliere prouve qu'il n'en réſulte jamais d'inconvéniens, & toujours du bien. Les ſujets échauffés, nerveux & mélancoliques, ſubiſſent aſſez ordinairement ces ſortes d'états, ſur-tous lorſqu'ils ne ſont pas aſſez préparés; mais dans tous les cas, c'eſt ſans aucun danger, car les ſuperpurgations ne ſont pas à craindre.

Si, à la premiere priſe de cette Eau, on n'eſt pas, ou ſi on eſt peu purgé, alors il faudra reprendre une même doſe quatre jours après au ſoir, ce délai eſt néceſſaire pour ne point prévenir l'effet qui a ſouvent lieu dans cet intervalle: ſi au contraire ce remede a convenablement purgé, on attendra huit jours, avant que de le réitérer, & l'on continuera ainſi, de huit jours en huit jours, juſqu'à parfaite guériſon.

Les tempéramens faciles à émouvoir, pourront prendre ce remede ſans aucune préparation, en ſe conformant au régime indiqué. Dans les cas ſubits d'apoplexie, létargie, catalepſie, paralyſie, accès de goutte, coliques d'eſtomach, d'entrailles & néphrétiques, d'indigeſtions, fievres violentes, tremblemens, irritations de nerfs cauſées par la vapeur du mercure, du plomb, & du broyement du verd-de-gris, de céruſe & autres poiſons, on doit adminiſtrer deux ou trois cuillerées à café, ſuivant l'âge, la force & le tempérament du malade, ſans égard ſi le ſujet a mangé ou non, & le laiſſer tranquille. Les enfans à la mamelle

ſeront purgés ſi l'on fait prendre l'Eau Médicinale aux nourrices. Quant aux enfans ſevrés juſqu'à 12 ans, ainſi que les perſonnes foibles, exténuées & délicates, celles aiſées à émouvoir, on leur fera prendre le remede depuis une demie-cuillerée à café, juſqu'à une cuillerée & demie au plus; les femmes enceintes pourront faire uſage de ce remede au commencement & dans tout le cours de leur groſſeſſe: elles éviteront les maladies de leur état, l'accouchement ſera moins douloureux & moins laborieux. Cette Eau peut être priſe pendant le tems des régles qu'elle favoriſe, ainſi que dans le tems critique, dont elle prévient & écarte les dangers. L'expérience prouve qu'elle eſt ſpécifique dans les maux vénériens.

L'Eau Médicinale ſe prend en *altérant*, c'eſt-à-dire, à très petites doſes, le matin à jeûn ou le ſoir deux heures après un ſouper léger, dans un peu de vin, de bouillon ou de thé, pluſieurs jours de ſuite. Cette maniere d'en uſer convient dans les cas d'épuiſement, de convaleſcence, de pertes, de dyſſenterie; d'hydropiſie & d'aſthme, dans les affections nerveuſes, les dérangemens d'eſtomach, ainſi que dans les infirmités de la vieilleſſe. Dans tous ces cas, ſi l'on eſt purgé ſenſiblement, on mettra quelques jours d'intervalles.

Cette Eau ſe donne encore avec ſuccès en lavement, dans le cas de conſtipation, d'ardeurs d'entrailles, & dans les maux des reins. On doit avant prendre un lavement d'eau naturelle; après l'avoir rendu, on mettra dans un demi-lavement deux ou trois gros d'eau Médicinale, que l'on gardera à peu près une demi-heure: cette maniere d'en uſer, eſt une reſſource de plus pour les perſonnes qu'une répugnance invincible empêche de ſe purger autrement. Ces lavemens n'operent le plus ſouvent que dans les 24 heures, & on peut les réitérer lorſque l'effet n'a pas lieu.

*Lettre de M. CADET, de l'Académie des Sciences, Apothicaire, à Madame la Marquiſe de l'Eſcalopier, contenant le rapport de l'analyſe de l'*Eau Médicinale.

MADAME LA MARQUISE,

J'AI l'honneur de vous adreſſer l'analyſe que vous avez déſirée de M. Parmentier & de moi, vous pouvez être ſûre que nous y avons porté l'un & l'autre la plus grande attention.

Je ſuis avec reſpect, &c. &c.

Ce 24 Mai 1782.

Madame la Marquiſe de l'Eſcapolier deſirant ſavoir ſi un remede dont elle dit être contente des effets, ne contient point des minéraux ou autres ſubſtances contraires à la ſanté, a chargé MM. Cadet & Parmentier de l'examiner, & de lui en donner leur avis.

Ce remede eſt une liqueur tranſparente, de couleur de Bierre un peu foncée,

dont l'odeur & le goût reſſemblent beaucoup au Vin d'Eſpagne, mais ayant une ſaveur amere, qui annonce la préſence d'une matiere extractive végétale obtenue par la voie de l'infuſion.

Nous avons employé enſuite les réactifs les plus puiſſans en chymie pour tâcher d'y découvrir des matieres métalliques, telles que prépaparations mercurielles, arſenicales, cuivreuſes, antimoniales, &c.

La maniere rigoureuſe dont nous avons procédé, tant ſur la liqueur que ſur celle rapprochée par l'évaporation, nous fait prononcer affirmativement qu'elle ne contient rien de ſemblable.

Quant à la ſubſtance amere végétale, dont participe cette liqueur, qui paroît avoir un vin d'Eſpagne pour baſe, il eſt impoſſible à l'Art de pouvoir déterminer la plante, ou les plantes dont elle a été extraite.

Il réſulte de cette analyſe, que le remede dont il s'agit ne renferme rien de métallique ni de corroſif, & que ſi Madame la Marquiſe de l'Eſcalopier eſt contente de ſes effets, ainſi qu'elle l'aſſure, elle peut continuer d'en uſer avec la plus grande confiance.

Fait à Paris, ce 24 mai 1782.

Signé, PARMENTIER & CADET.

Je déclare que la liqueur mentionnée au préſent rapport d'analyſe de MM. Cadet & Parmentier, eſt le remede de M. HUSSON, ancien Officier, réſidant à Sédan, connu dans le public ſous le nom d'*Eau Médicinale.*

Fait à Paris, ce 24 Mai 1782.

Signé, D..... P..... l'ESCALOPIER.

Nous ſouſſigné Jean-Marie Collet, Docteur en Médecine de l'Univerſité Ludovicée de Montpellier, ancien Profeſſeur Royal de Phyſique en ladite Univerſité, Conſeiller du Roi, ſon Médecin ordinaire au Bailliage & Siége Préſidial de Troyes, Doyen du College de Médecine de la même ville, Aſſocié & Correſpondant de la Société Royale de Médecine, certifions que depuis pluſieurs années, nous ferions uſage de l'Eau Médicinale de M. Huſſon, dans le traitement de pluſieurs maladies, que loin de nous être apperçu d'aucuns effets contraires & dangereux, nous l'aurions donnée & vu donner aux malades avec le plus grand ſuccès, dans des cas graves & même déſeſpérés, ainſi qu'en tems & lieux, nous le ferons apparoître par le détail de nos obſervations multipliées.

A Troyes, le 6 Janvier 1783.

Signé, COLLET, D. MM.

Nous ſouſſigné, Docteur & Profeſſeur Royal aux Ecoles de Médecine en l'Univerſité de Caen, certifions nous être ſervi de l'Eau Médicinale de M. Huſſon, dans le traitement de diverſes maladies avec ſuccès, & de l'avoir employée même dans des cas critiques, ſans qu'il en ſoit réſulté d'accidens. Nous déclarons en outre, que ce remede a le plus grand empire ſur la goutte, dont il fait ceſſer le paroxiſme ſous peu d'heures, & que l'adminiſtration de quelques priſes rend aux grabataires de pluſieurs années l'uſages de leurs membres.

A Caen, le 23 Octobre 1783.

Signé, DEJEAN, D. MM.

M. POLLISSARD, ſeul & unique Correſpondant de M. HUSSON, demeure à Paris, rue Geoffroy-l'Aſnier, N°. 39.

Le Dépot, à Nantes, est chez M. Legart, en son absence chez M. Bertin Maison Rosier, rue de la fosse vis-à-vis celle des trois trompettes.